

# Clepsydre n°1

Juin 2056, à une centaine de kilomètres du Kilimandjaro. Épuisé, Melko implora son guide de s'arrêter un instant. Approchant à ses lèvres la gourde qu'on lui tendit, il déplora que celle-ci fût aussi légère. Bien que le ciel semblât menaçant, l'air était étouffant pour un début d'hiver.

Cela faisait maintenant sept heures que le duo avait quitté Dar es Salam, et bientôt deux que Melko et son compagnon scrutèrent les collines à la recherche des cavernes jumelles. Le moindre relief quelque peu original éveillait les soupçons mais quelques minutes suffisaient pour que notre duo fusse désillusionné.

Melko commença à douter. Avait-il eu raison d'apporter deux objets de quête avec lui ? Était-il trop tard pour trouver le dernier ? Et cette mission qui le déposséda des dix dernières années de sa vie, sauvera-t-elle vraiment le monde comme lui contait sa grand-mère ? Comme s'il restait quelque chose à sauver, se disait-il parfois.

« Over here bwana! »

## Clepsydre n°2

Février 40, non loin du lac Baïkal. Od ramassa une poignée d'herbes et rentra au village soigner les blessures de la monture de son frère. Elle devait faire vite : c'était bientôt l'heure du rendez-vous, elle devait se mettre en route.

Les conflits à répétition avec les Han lui avait déjà dérobé une grande partie de sa famille, bien que non sans ironie elle fut devenue l'une des meilleures guérisseuses de la confédération Xiongnu. Les rivalités territoriales n'avaient que très peu de sens pour elle, mais elle admirait toujours autant la ferveur avec laquelle son frère partait combattre. Donner le meilleur de soi-même pour son village était une seconde nature dans la famille.

Plus tard dans la soirée, Od rejoigna l'enfoncement habituel à cheval et attendit le début de la cérémonie. Toujours aussi curieuse, elle était impatiente de faire la rencontre du petit nouveau...

# Clepsydre n°3

Juin 2056, à quelques salles de l'entrée de la caverne. Melko avait remercié et quitté son guide une demi-heure plus tôt, avant de s'enfoncer seul dans ce qui s'apparentait être une galerie géante. Il faisait froid mais l'immensité des salles permettait à Melko de s'éloigner de l'air glaçant que dégageaient les parois qui l'entouraient.

Sa torche de fortune peinait à le réchauffer mais lui offrait une vue dégagée tout autour de lui. Les pièces qu'ils traversait étaient complètement vides. Pas la moindre trace de vie ni même de son, à l'exception de ses pas peu rassurés. En empruntant la porte naturelle au bout de la troisième piè...

*[Texte illisible]*

« Euh... Bonjour...

- Bonjour Melko, moi c'est Narucha! Voici Jarod. Et la jeune fille là-bas sur la gauche, c'est Od.

- 你好!

- Les autres ne devraient pas tarder. Ravi d'enfin faire ta connaissance, cela fait des années que l'on t'attend.

- Mais... Comment vous connaissez mon prénom ? Et... pourquoi vous êtes tous déguisés ?

- Haha! Ce ne sont pas des déguisements, mais nos habits du quotidien. Il te manque encore de nombreuses notions... mais disons simplement que l'on vient chacun de pays très différents... et d'époques également.

- D'époques ? Mais vous fumez quoi ici ?

- Ne t'en fais pas, tout va s'éclaircir d'ici quelques temps. Suis-moi, j'ai quelque chose à te montrer. »

Narucha et Melko quittèrent la salle de glace où ils se trouvaient et rejoignèrent une chambre plus étroite où étaient disposés sur une grande table ronde une trentaine de vases à l'allure pour le moins surprenante. Les vases allaient par paire et un liquide verdâtre s'écoulait du premier vase au second.

« Ce sont ce qu'on appelle des clepsydes, qui furent par le passé remplacées par des sabliers. Ces derniers furent eux-mêmes remplacés par des horloges digitales, comme celle qui défile sur ton bras. Chaque clepsyde ici présente correspond à la vie d'un homme ou d'une femme sur cette Terre. Une fois le second bol complètement rempli, une personne s'éteint et le faria est reversé dans une nouvelle clepsyde pour donner la vie à un autre individu.

- Le... faria ?

- Oui pardon, le liquide vert que tu vois s'écouler. C'est la source de toute vie, indispensable pour maintenir un équilibre.

- Ah ben oui bien sûr, le faria. Et vous et vos p'tits potes, vous vous occupez de les transvaser quand nécessaire et vous mettez les bols au lave-vaisselle quand ils sont sales, c'est ça ?

- C'est un peu plus compliqué que ça, mais ce n'est pas tout à fait faux. Nous avons été choisis et rassemblés ensemble pour aider à préserver le monde tel que tu le connais.

- D'accord... Bon ben moi j'veis vous laisser, vos conn'ries ont épuisé le peu d'énergie qu'il me restait... »